

- 13 avril 2018
- La Tribune
- JEAN-FRANÇOIS GAGNON jean-francois.gagnon@latribune.qc.ca

Une nouvelle aire protégée à Orford

MAGOG — Des résidents d’Orford se sont donné la main et ont réussi à faire en sorte qu’une propriété de 13 hectares, située dans le secteur du lac Bran-de-scie, obtienne une protection à perpétuité.

Le groupe de citoyens à l’origine du projet a été inspiré par d’autres résidents d’Orford qui, eux, ont créé un espace de conservation écologique sur le pourtour du lac à la Truite.

« Je tiens à saluer chaleureusement tous les donateurs, déclare la mairesse de la municipalité, Marie Boivin. Il s’agit d’une initiative exceptionnelle et je suis fière de constater l’engagement de notre communauté. La nature fait partie de notre ADN et ce groupe de citoyens a pris les moyens pour protéger son coin de pays. Bravo ! »

La propriété de 13 hectares a été intégrée à la réserve naturelle du lac Bran-de-Scie, dont la superficie est près de deux fois et demie supérieure. Cette réserve se trouve tout juste en périphérie du parc national du Mont-Orford.

« Nous sommes de fervents défenseurs de l’écologie et de l’environnement. Nous habitons à côté de cette nouvelle aire protégée et désirions poser un geste concret pour augmenter les espaces de conservation au Québec, particulièrement ceux jouxtant le parc du Mont-Orford », explique Raymond Lalonde, un des donateurs impliqués dans le projet.

Se trouvant dans un secteur montagneux, la propriété héberge plusieurs espèces en situation précaire, dont la couleuvre à collier et la salamandre sombre du Nord. Plus de 27 espèces d’oiseaux, dont la paruline bleue et le pic maculé, ont été répertoriés sur place.

Très actif dans la région depuis quelques années, l’organisme Corridor appalachien a de nouveau joué un rôle de premier plan dans ce projet de conservation. Environnement et Changement climatique Canada, Conservation de la nature Canada, la Fondation de la faune du Québec, le Canton d’Orford et la Fondation Echo ont tous participé financièrement au projet.

Notons que Corridor appalachien tente d’accroître la superficie des terres préservées dans la région, ceci afin que les « animaux à grand territoire vital », orignal et lynx roux notamment, puissent circuler plus librement.